



UN CHANTIER TOUJOURS OUVERT : LA DISCUSSION SE POURSUIT

Le 12 novembre dernier, je publiais un article ([voir le Relais - no. 806 page 1](#)) sous le titre : **Un chantier toujours ouvert**. J'y mentionnais entre autres que déjà, en l'an 2000, notre Église diocésaine se lançait dans une vaste consultation sur son avenir. Appelé **Le chantier diocésain**, l'exercice devait permettre au peuple chrétien d'ici de mesurer les défis majeurs qui se présentent et se concerter sur des pistes d'avenir pour assurer la vitalité de notre Église.

Suite à la publication de cet article il y a deux semaines, certaines personnes ont cru y voir un désir de fermer toutes nos églises, ce qui n'est absolument pas le cas. Nous sommes toujours, en 2020, en période de discernement sur notre chantier diocésain.

J'ai mis la main dernièrement sur un article paru dans les années 1960 signé par le cardinal Charles Journet, théologien suisse francophone, qui se prononçait sur la place de l'église. Voici son message :

OSER L'APPROCHER

Plus encore que la maison du peuple chrétien, l'église est la maison du Christ. Un mystère, une présence, remplit la plus pauvre des églises catholiques. Elle est habitée. Elle ne vit pas d'abord du mouvement que lui apporte le va-et-vient des foules. Elle est elle-même, antérieurement, source de vie et de pureté pour ceux qui franchissent son enceinte. Elle possède la présence réelle, la présence corporelle du Christ, le « lieu » où le suprême Amour a touché notre nature humaine pour contracter avec elle des noces éternelles, le foyer de rayonnement capable d'illuminer tout le drame du temps et de l'aventure humaine. Chacun peut entrer là et rencontrer personnellement et silencieusement, intimement le Jésus de l'Évangile. Chacun, quelques que soient ses ignorances, les fautes dont le souvenir peut l'accabler, ses secrètes détresses intérieures, ose l'approcher, comme jadis la pécheresse dans la maison de Simon le pharisien. Chacun peut crier vers lui comme l'aveugle de Jéricho et dire : Seigneur, que je voie ! Cardinal Charles Journet

Le chantier est toujours ouvert et il faut se mobiliser pour réaliser la mission de nos communautés paroissiales, pour y construire des assemblées vivantes qui font rayonner le message du Christ jour après jour.

Guy Lagacé, vicaire général



DU DÉLÉGUÉ ÉPISCOPAL À L'ADMINISTRATION

Fermeture des bureaux durant la période des Fêtes

Veuillez prendre note que les bureaux de l'Archevêché, des Services diocésains et de l'Institut de pastorale seront fermés à compter du **18 décembre 2020 à midi jusqu'au 3 janvier 2021 inclusivement**.

Joyeuses Fêtes à tous!

**Jean Crépault, ing., délégué épiscopal à
l'administration**

RÉGIME DE RETRAITE DES PRÊTRES

Le 17 novembre dernier, les administrateurs du Régime de retraite des prêtres du diocèse ont accepté que pour l'année 2021, la contribution des Fabriques au Régime soit maintenue à 150.00\$. M^{gr} l'Archevêque en a été informé ces jours derniers. Le Comité d'administration a donc renoncé pour cette année à percevoir le per capita. Des avis de cotisation seront envoyés ces jours prochains aux administrateurs concernés.

Merci de votre attention et bonne fin d'année.

René DesRosiers, président
Comité de retraite



VIVRE LE TEMPS DE L'AVENT

En raison de la pandémie et de ses restrictions sanitaires, le diocèse de Joliette propose aux paroisses, aux familles et aux personnes âgées/seules à la maison ou en résidence, un document numérique téléchargeable. Ce document a été pensé comme un coffre à outils liturgiques pour vivre le temps de l'Avent 2020. S'inspirant du thème ESPÉRER SA PRÉSENCE, il offre quelques capsules vidéo où se

retrouverons M^{gr} Louis Corriveau, l'abbé Alain Roy, le père Jacques Houle c.s.v., Georgette Beaudry et Anne-Marie Forest. On nous y invite également à prendre connaissance du *Journal de l'Avent*. Il y en a un pour chaque dimanche de l'Avent. Vous découvrirez aussi un texte de l'évangéliste Marc, un bricolage à réaliser, et finalement une série de méditations de Noël. C'est à l'adresse

<http://www.diocesedejoliette.org/fr/avent-2020>

QU'EST-CE QUI SE PASSERA DANS VOS PAROISSES À NOËL?



Cette année, les célébrations de Noël seront, elles aussi, affectées par la crise sanitaire. Certaines paroisses, particulièrement dans les zones rouges au

Québec, auront à faire preuve d'imagination pour développer des initiatives originales ou proposer des solutions de rechange pour célébrer autrement la foi.

Est-ce qu'il y aura, dans vos secteurs, des initiatives particulières concernant cette période de Noël? Si c'est le cas, merci de m'en faire part. Vos idées pourraient être connues dans le diocèse.

Merci de votre collaboration!

LE VILLAGE DE PIERRES

L'abbé Benoît Hins m'a fait parvenir des photos en diaporama, reçues de l'abbé Alain Roy, concernant un village très particulier. Ce n'est pas la maison bâtie sur le roc, dont parle l'évangile, mais un village entier adapté aux rochers! En plus de l'originalité du lieu, c'est la preuve que l'être humain a une grande capacité d'adaptation. Voici le lien pour ceux et celles qui voudraient voir le diaporama:

http://www.dioceserimouski.com/sd/le_village_de_pierre_1.pps.

Voici ce qu'en dit l'abbé Benoît Hins :

« Si vous êtes en train de lire comme moi IMMORTEL, le dernier roman de J.R. Dos Santos (Éditions Hervé Chopin, 2020), vous apprécierez la petite vidéo qu'Alain Roy joint à son message du dimanche 22 novembre. Dos Santos écrit à la page 413 « C'était à Montes Claros, dans le parc de Monsanto, le grand bois à l'ouest de Lisbonne ... ». La vidéo montre justement le village de Monsanto, bâti non pas en déplaçant les pierres mais en les intégrant aux maisons et au village. »

Benoît Hins

L'AVENIR DE NOS ÉGLISES : LUCIDITÉ ET RÉALISME!

Le vicaire général, M. Guy Lagacé, nous propose la lecture d'un article fort intéressant publié dernièrement dans la revue Notre-Dame-Du-Cap. Le journaliste M. Stéphane Gaudet a rencontré l'historien René Beaudoin, président du Comité sur l'avenir des églises de la Mauricie et président de deux assemblées de fabrique.

Voici le lien. Je joins également la **version pdf**.

<https://revue-ndc.qc.ca/l-avenir-de-nos-%C3%A9glises-lucidit%C3%A9-et-r%C3%A9alisme.html>

Source : Revue Notre-Dame-du-Cap 2020
Entrevue novembre 2020

Ginette Larocque, agente de communications
418 723-3320 poste 110
ginette.larocque@dioceserimouski.com



AUPETIT M^{gr} Michel. ***Humanae Vitae, Une prophétie***. Éditions Salvator 2020. 17,95 \$



Ordonné prêtre en avril 2013 après avoir exercé la médecine généraliste pendant une dizaine d'années, l'auteur, M^{gr} **Michel Aupetit**, est depuis 2017 archevêque de Paris.

Aujourd'hui, il se montre particulièrement attentif aux actuels débats éthiques dans l'Église.

Je ne connaissais pas M^{gr} Aupetit avant cette année où, confiné à la maison comme bien d'autres moins jeunes, j'assiste le dimanche en fin d'après-midi à l'eucharistie qu'il préside dans une église de Paris, Saint-Germain-l'Auxerrois, et que présente KTOTV (YouTube). Du chant de qualité, de belles lectures, de bonnes homélies et beaucoup d'encens...

M^{gr} **Michel Aupetit** a notamment publié chez Salvator *Découvrir l'Eucharistie* (2005), *La mort et après?* (2007), *L'embryon, quels enjeux?* (2008), *L'homme, le sexe et Dieu* (2011), et chez d'autres éditeurs français : *Contraception : la réponse de l'Église* (2000) et *Construisons-nous une société humaine ou inhumaine?* (2016).

En 1968, il y a plus d'un demi-siècle, le pape **Paul VI** adressait à l'ensemble des catholiques son

encyclique *Humanae Vitae*. Pour l'archevêque de Paris, le moment est donc venu de réfléchir à nouveau sur ce texte si mal reçu à sa sortie et qui, aujourd'hui encore, fait l'objet de douloureuses controverses. Celui-ci interroge la façon dont ce texte peut alimenter les débats sur l'éthique, la fécondité humaine ou la place de l'homme et de la femme dans la société du XXI^e siècle.

Aujourd'hui le recul et l'expérience permettent de dépasser les anciennes passions et faire le point sur ce que cette encyclique pouvait avoir de prophétique, dans une large vision qui allie la dimension écologique et la vérité anthropologique. Elle procure, en outre, à notre société en manque de repères une compréhension plus profonde et plus enthousiasmante de l'homme, de la femme et de leur fécondité.

RDes/ desro7@globetrotter.net

Vous pouvez commander par téléphone (418-723-5004), par télécopieur (418-723-9240) ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net.

La librairie n'est ouverte désormais que l'après-midi du lundi au vendredi. Gilles Beaulieu, votre libraire, se fera toujours un plaisir de vous servir.



CÉLÉBRER NOËL AU TEMPS DE LA COVID-19?

*Un webinaire avec Marie-Josée Poiré
pour explorer diverses avenues possibles
dans l'organisation des célébrations*

Le lundi 7 décembre de 18h30 à 20h

INSCRIPTION (pour recevoir le lien Zoom) :
ipastorale@diocesisrimouski.com

L'activité est gratuite. Bienvenue !

Pierre Cardinal

www.diocesisrimouski.com/ipar

www.facebook.com/institut.de.pastorale





Bulletin électronique d'information hebdomadaire publié par l'Archidiocèse de Rimouski

Tombée du matériel : le mercredi 16 h pour publication le jeudi.

Abonnement gratuit !

Invitez les gens de votre entourage, intéressés par les activités pastorales dans le diocèse, à s'abonner au bulletin hebdomadaire **Le Relais**. Pour être inscrit sur la liste d'envoi, il suffit de vous rendre sur notre page d'abonnement à l'adresse : <http://www.diocesisrimouski.com/sd/relais/abonnement.html> ou de contacter par courriel madame Francine Larrivée, des Services diocésains à : servdiocriki@globetrotter.net

Publication d'un communiqué dans Le Relais

Vous pouvez faire parvenir vos communiqués d'intérêt général pour Le Relais à Ginette Larocque, agente de communications : ginette.larocque@diocesisrimouski.com



**549, Saint-Germain Est
Rimouski (Québec) G5L 1G2
Tél. : 418-723-4765
Téléc. : 418-725-4760**

Rédaction et mise en page :
Francine Larrivée
418-723-4765, poste 101
servdiocriki@globetrotter.net

Communiqués :
Ginette Larocque
418-723-3320, poste 110
ginette.larocque@diocesisrimouski.com

Webmestre :
Yves-Marie Mélançon
418-723-3320, poste 111
ymelan@diocesisrimouski.com

Les Services diocésains

549, Saint-Germain Est
Rimouski (Québec) G5L 1G2 - Tél. : 418-723-4765

CÔTÉ, Claudine - Préparation au Mariage - projetmariage@hotmail.com	poste 108
POSTE VACANT - Pastorale familiale	poste 107
LACROIX, Charles - Formation à la vie chrétienne - fvcrici@hotmail.com	poste 103
LARRIVÉE, Francine - Secrétariat - servdiocriki@globetrotter.net	poste 101
LECLERC, Annie - Catéchuménat - catechufvc@gmail.com	poste 105
LEVESQUE, Réjean - Pastorale sociale - reglevesque@hotmail.com	poste 102
LAGACÉ, Guy, v.g. - Coordonnateur de la pastorale d'ensemble : vicaire.general@diocesisrimouski.com	418-723-3320, poste 180
INSTITUT DE PASTORALE : CARDINAL, Pierre - ipastorale@diocesisrimouski.com	418-721-0167

Archevêché de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4H5 - Tél. : 418 723-3320

CRÉPAULT, Jean - Délégué épiscopal à l'administration et Directeur du projet Cathédrale : jean.crepault@diocesisrimouski.com	poste 181
GOSSELIN, Sylvain - Archiviste - diocriki@globetrotter.net	poste 128
GRONDIN, Denis - Archevêque - denis.grondin@diocesisrimouski.com	poste 102
LAGACÉ, Guy - Vicaire général - vicaire.general@diocesisrimouski.com	poste 180
LAROCQUE, Ginette - Agente de communications - ginette.larocque@diocesisrimouski.com	poste 110
MÉLANÇON, Yves-Marie - Chancelier - chancellerie@diocesisrimouski.com	poste 111
PROULX, Marie-Line - Secrétaire de l'Archevêque - marielineproulx@diocesisrimouski.com	poste 106
DUMAS, Lise - Adjointe administrative - liseddiocriki@hotmail.com	poste 104

Vous pouvez consulter
les différents bulletins électroniques
des Services diocésains
sur le site internet du diocèse :
<http://www.diocesisrimouski.com/sd/ocs.html>





René Beaudoin

L'avenir de nos églises : lucidité et réalisme

PHOTOS : STÉPHANE GAUDET

L'historien René Beaudoin préside le Comité sur l'avenir des églises de la Mauricie, mis sur pied il y a deux ans par Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières. Il est aussi président de deux assemblées de fabrique, celle de la paroisse Sainte-Élisabeth et celle de la paroisse Saint-Laurent-de-la-Moraine, toutes deux situées dans la MRC Des Chenaux.

Stéphane Gaudet

Est-il réaliste de vouloir garder ouvertes au culte toutes les églises actuelles ?

Non. Il faut que les communautés locales puissent continuer à exister et trouvent des façons de se rassembler quelque part, mais il n'est pas nécessaire de se rassembler dans une grande église d'une capacité de 500, 700 ou 1 000 personnes quand on est 15 ou 30, à cause des coûts que cela engendre. On paie pour des pierres au

lieu de payer des individus pour animer des activités. Et les fabriques ne sont pas des sociétés d'histoire. Je suis historien, je suis passionné de patrimoine, je voudrais qu'on puisse sauver toutes les églises, mais on ne peut pas sauver les églises uniquement comme lieux de culte. On peut les sauver en tant que lieux multifonctions.

L'équation «un village, un lieu de culte», ou en milieu urbain, «un quartier, un lieu de culte» est-elle encore possible ?

C'est encore possible s'il ne s'agit pas des grandes églises que nous avons actuellement. On pourrait très bien, par exemple, conserver un presbytère comme lieu de culte. Actuellement, la tendance est de vendre le presbytère pour permettre à l'église de rester sur respirateur artificiel pendant deux ou trois ans. On

« La COVID va précipiter la fermeture de plusieurs églises »

devrait plutôt conserver les presbytères et les aménager pour pouvoir accueillir les 15, 30 ou 50 fidèles qui se rassemblent habituellement. On aurait quand même un lieu de culte, mais qui ne serait pas dans le bâtiment traditionnellement voué au culte.

Tout cela semble très logique. Comment alors expliquer les résistances ?

On a inventé le mot « églisosceptiques ». C'est comme ceux qui ne croient pas au réchauffement de la planète, les climatosceptiques; les « églisosceptiques », eux, ne croient pas qu'on se dirige à vitesse grand V dans un mur, financièrement parlant. Je pense, par exemple, à une communauté qui a un bas de laine de 24 000 \$ et une dette de 22 000 \$ causée par l'entretien du bâtiment. Dans une autre communauté, ils ne savent jamais s'ils seront capables de payer les factures du mois suivant. Il y a comme une espèce de pensée magique. Une église, bon an mal an, coûte entre 15 000 \$ et 49 000 \$ de frais fixes (aucun salaire) annuellement, selon la grosseur de l'église. Donc, en moyenne, 30 000 \$-35 000 \$. C'est l'équivalent d'un salaire annuel. Mais cet argent-là sert plutôt à payer l'électricité, le gaz ou le mazout.

Quel est le secret ou la recette des grandes églises qui, elles, n'ont pas de problèmes à payer leurs factures ?

C'est évident que le nombre de paroissiens y est pour beaucoup. Dans un quartier en ville qui compte 20 000 habitants, il peut y avoir plus de paroissiens que dans un village peuplé d'à peine 1 000 âmes. Dans un tel village, on a beau multiplier les activités de financement, le bassin possible reste limité à un millier de personnes. Mais parfois, on peut amasser autant

d'argent dans ce village que dans le quartier urbain si la population est vraiment engagée pour la cause. Certaines paroisses ont des surplus accumulés et vont piger dedans pour payer les comptes. Ceci peut aussi être un geste « églisosceptique » si le bas de laine donne l'illusion que l'argent ne manquera jamais. Certaines communautés ont la chance d'avoir de généreux donateurs. Un fidèle peut léguer 120 000 \$ à sa paroisse, qui y puisera 20 000 \$ par an. Mais que fera cette paroisse au bout de six ans, quand le legs aura été épuisé? Elle va frapper le mur elle aussi.

La COVID-19 a accéléré les choses. Dans les deux paroisses de la MRC Des Chenaux, on pensait disposer de trois à cinq ans pour trouver des solutions, de nouveaux propriétaires pour les églises, de nouvelles façons de faire, mais la pandémie vient de réduire cette fenêtre à un à trois ans. La même question se pose partout au Québec, la COVID va précipiter la fermeture de plusieurs églises.

Beaucoup croient qu'on ferme nos églises pour en faire des condos. Est-ce vraiment le cas ?

Non. Il y a eu des contracteurs qui proposaient de faire des condos, mais de grands défis architecturaux se posent quand le bâtiment est plus ancien.

Certains croient que transformer une église en salle de spectacles est la solution miracle. Mais il y a déjà beaucoup de salles de spectacles. Encore de la pensée magique. On nous dit : « Organisez des concerts. » Mais qui va s'en occuper? On manque non seulement d'argent, mais aussi de gens. Nous en avons de moins en moins. Les générations montantes ne s'identifient ni à ce type de patrimoine, ni à l'activité qui s'y tient, alors c'est difficile d'engager une population.

Certains disent qu'un retour massif à la foi est possible dans 30 ou 50 ans. Que fera-t-on si on n'a plus d'églises ?

On en reconstruira à ce moment-là. Si on revient aux 30 000 \$-35 000 \$ qu'il en coûte en moyenne pour avoir une église pendant un an, multiplié par 30 ou 50 ans... On n'a pas l'argent pour les garder ouvertes tout ce temps. Alors, vendons ou cédon les églises. L'idéal pour moi est qu'elles deviennent des centres communautaires multifonctions.

C'est pourquoi ce n'est pas l'affaire des fabriques uniquement. Les municipalités doivent absolument participer à la réflexion. Il est impensable qu'une municipalité dise : « Cela ne nous regarde pas, c'est une propriété privée. » Propriété privée, c'est vrai, mais quand le bâtiment sera abandonné, c'est bien la municipalité qui

devra placarder le bâtiment et sécuriser ses alentours. Il faut que les municipalités s'y impliquent donc, mais aussi d'autres organisations, qu'on élargisse le regard et la réflexion pour chacune des églises pour voir quels sont les besoins dans les milieux et ce qu'il y a déjà dans les municipalités de la région. Si tous les villages des environs ont leur salle de spectacles, probablement que la solution pour l'église d'un village n'est pas d'en faire une autre salle de spectacles.

Par exemple, il y a quelques années, une municipalité avait besoin d'espaces pour une bibliothèque, un centre communautaire... Elle a lorgné du côté de l'église. La paroisse a reçu un legs et s'est dit: «Avec cet argent, notre situation financière est au beau fixe, on ne vend plus.» La municipalité a donc construit ce dont elle avait besoin. Et maintenant, quelques années plus tard, la paroisse a de nouveau besoin de vendre l'église, mais la municipalité n'en a plus besoin. C'est pourquoi la réflexion est urgente, et que les deux mots clés du Comité sur l'avenir des églises de la Mauricie sont lucidité et collaboration. Lucidité dans le sens d'enlever nos lunettes roses, faire une analyse financière, des plans, recruter des bénévoles aussi avec beaucoup de lucidité. Et collaboration, avec les municipalités, les organismes, s'ouvrir.

L'aspect pastoral est très important, les responsables doivent penser aux façons de maintenir la communauté après avoir fermé l'église. Il faut accompagner la communauté dans le deuil de son église. Et sur le plan administratif, il faut arriver à pouvoir céder ça dans les meilleures



« On a un beau patrimoine religieux, il faut que les populations se l'approprient. »

conditions, sans être trop gourmand ni trop exigeant. Certaines communautés sont prêtes à céder leur église, mais interdisent que le nouveau propriétaire enlève un banc, une statue... Qui voudra acheter s'il n'a pas le droit de faire ce qu'il veut de son bien ?

Le culte peut être ailleurs que dans une église ?

Bien sûr. Ça peut se faire dans une salle municipale. On en a besoin quelques heures par semaine seulement. Développons des activités : un déjeuner avant la messe, un moment de fra-

ternité après. Pourquoi arriver 5 minutes avant la messe et repartir 5 minutes après ? Ça n'a pas besoin d'être un lieu exclusivement dédié au culte. Il peut y avoir un autel et du matériel entreposés dans un petit local qu'on sort à chaque messe.

On a un beau patrimoine religieux, il faut que les populations se l'approprient, mais pour autre chose que le culte : on est rendus là. Ça ne veut pas dire qu'on doit jeter tout ça à terre, il faut qu'on puisse préserver ce patrimoine religieux. Avec réalisme. ★